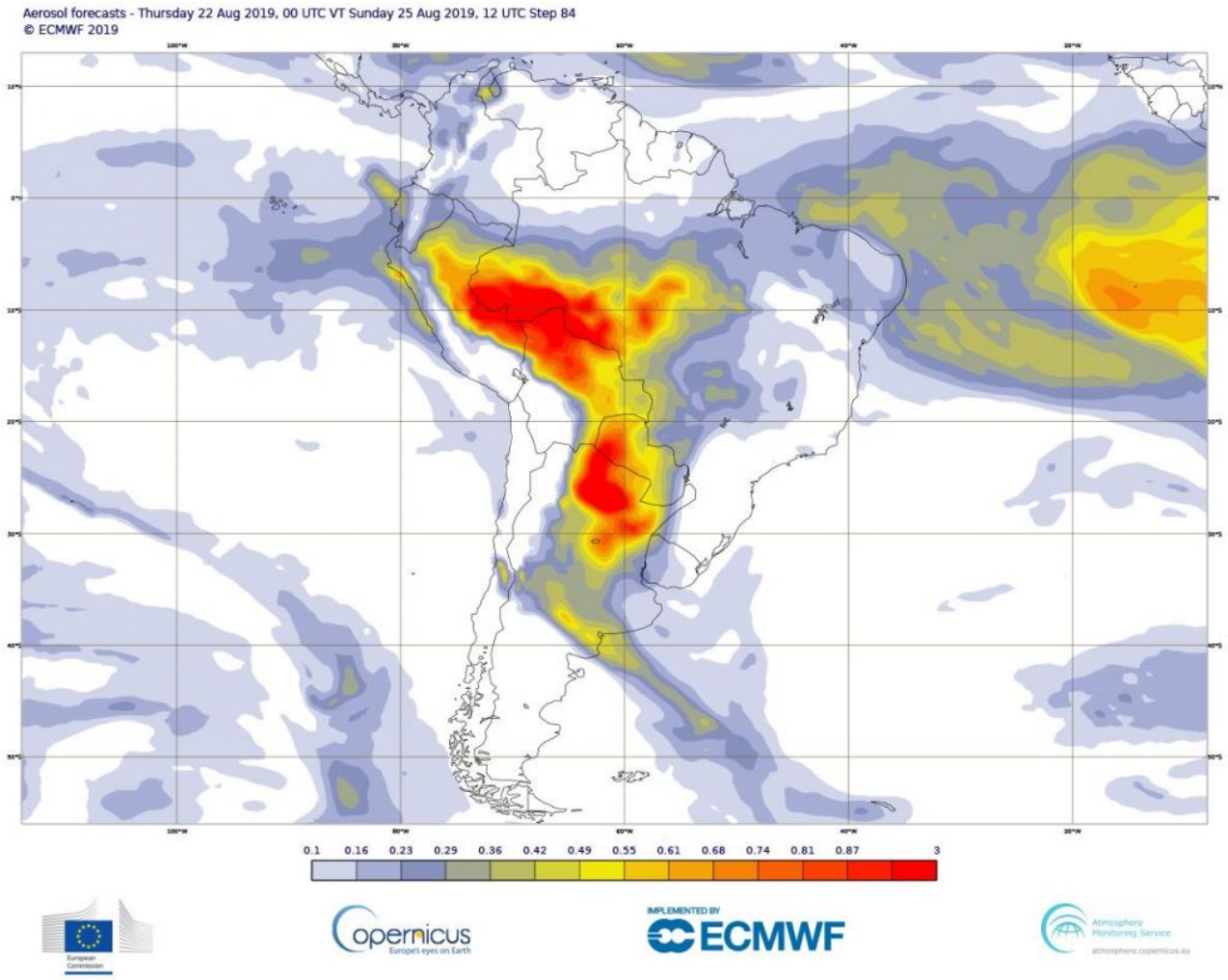
La forêt amazonienne est ravagée par des dizaines de milliers d'incendies

notre-planete.info Article mis à jour le 04 septembre 2019, 15:07
https://www.notre-planete.info/actualites/3064-incendies-record-amazonie-deforestation



Prévision d'émission de particules issues des feux de végétation pour le dimanche 25 août 2019
CAMS / Copernicus - Licence : DR

Chaque année, des dizaines de milliers d'incendies ravagent la plus grande forêt tropicale du monde, l'Amazonie. Cependant, l'année 2019 connaît un nombre important de départs de feux particulièrement virulents et incontrôlables, générant un épais nuage de cendres sur des millions de kilomètres carrés.

Si la déforestation en Amazonie a tendance à décélérer depuis quelques années, les mois de juillet et août 2019 ont connu un regain avec plus de 4 000 kilomètres carrés de forêt détruite (dont 760 km² par des incendies) selon les données de l'Institut national de recherche spatiale (INPE).

La plupart du temps ces incendies sont intentionnels, ils sont déclenchés à cette saison - appelée "queimada" - par les agriculteurs pour défricher toujours plus d'espace pour le fourrage (à destination notamment du bétail européen) et l'élevage extensif.

Depuis le début de l'année 2019, plus de 93 000 départs de feu ont été enregistrés au Brésil, c'est 62 % de plus que l'année 2018, détaille l'INPE, et ces incendies ont été les plus nombreux dans les États occupés en totalité ou partiellement par la forêt amazonienne.
C'est toutefois nettement moins qu'au début des années 2000 et en 2010 où plus de 250 000 incendies étaient enregistrés.

Ce qui rend l'année 2019 exceptionnelle, c'est le nombre inédit d'incendies depuis 2012 (début des enregistrements du système de capteur satellitaire VIIRS).
En outre, les incendies de 2019 sont plus intenses que les années précédentes (en terme de pouvoir radiatif), ce qui correspond à l'augmentation observée de la déforestation, explique le Global Fire Data.

Les mois de juillet et août 2019 ont été catastrophiques : depuis le 15 août, près de 10 000 nouveaux incendies se sont déclarés au Brésil, principalement dans le bassin amazonien. Résultat : un **épais nuage de fumée d'une taille de plus de 3,1 million de km²** (presque la taille de l'Inde) recouvre l'Amérique du Sud.

Sur le même sujet :

- Brésil : le code forestier régresse, la déforestation progresse
- Records de chaleur et incendies sans précédent en Arctique émettent des millions de tonnes de CO2 et font fondre le Groenland
- Quand l'élevage opprime les peuples autochtones au Brésil où la déforestation s'accélère
- Une forêt "toxique" en Indonésie ?

Incendies détectés par satellite en Amérique du Sud du 18 au 25 août 2019
Global Wildfire Information System / EFFIS / Copernicus - Licence : DR

Ces feux dévastateurs s'expliquent aussi par un premier semestre 2019 plus chaud que la moyenne des températures de 2001 à 2015.

Outre la destruction de la biodiversité, le relargage de 228 millions de tonnes de CO_2 qui étaient emmagasinées - **la forêt amazonienne séquestrerait environ 125 milliards de tonnes de carbone** - et les multiples services offerts par la forêt, ces incendies affectent également la santé de millions de personnes, en particulier les personnes âgées et les enfants qui ne peuvent pas respirer à cause de la fumée.

La forêt amazonienne, le "poumon vert" de la Terre ?
Si les forêts sont généralement considérées comme les "poumons de la Terre" c'est parce qu'elles émettraient plus d'oxygène (O_2) que ce dont elles ont besoin. Ainsi, on entend dire que la forêt amazonienne génèrerait 20 % de l'oxygène que nous respirons. Ce chiffre est sans fondement : lorsqu'un écosystème forestier est à l'équilibre, que la forêt ne progresse plus, le bilan est neutre : une forêt rejette autant d'oxygène qu'elle en absorbe, idem pour le CO_2 (Planet-Terre, 2019). Pire, la forêt amazonienne régresse chaque année, elle pourrait donc bien libérer plus de carbone que d'oxygène (et c'est plutôt ça le vrai problème).
On ne peut donc pas parler de "poumon vert" de la Terre. Et quand bien même, nous n'en aurions pas vraiment besoin pour respirer, il y a déjà un stock d'oxygène suffisant dans l'air (21 %) et il ne régresse pas à notre échelle de temps.
Mais d'où vient alors notre oxygène ? Il serait hérité de la modification de la composition des roches terrestres et de sa séquestration pendant des milliards d'années par le phytoplancton piégé dans les fonds sous-marins qui l'a ensuite libéré (National Geographic, 2019).

Des incendies qui plongent São Paulo dans l'obscurité ?

Dans la ville brésilienne de São Paulo (plus de 12 millions d'habitants), un phénomène météorologique couplé avec les incendies dans les pays voisins a plongé ses habitants dans l'obscurité en plein après-midi.

Mais, "*Ce ne sont pas les incendies en Amazonie qui causent cette obscurité, même si ceux au Paraguay et en Bolivie ont pu jouer un rôle*", explique Alberto Setzer, de l'Institut national brésilien de Recherche spatiale. Franco Nadal Villela, météorologiste explique au journal Folha de Sao Paulo : "*Deux facteurs sont responsables de l'assombrissement soudain du ciel. Un front froid qui vient de l'Est et qui charrie donc avec lui l'humidité de l'océan, et les incendies chez nos voisins (le Paraguay et la Bolivie, plus au sud donc que les feux dans l'Amazonie brésilienne, NDLR) qui ont projeté énormément de particules fines, contribuant ainsi à la formation des nuages qui ont bouché le ciel.*"

L'incendie de la forêt amazonienne soulève enfin l'indignation

Alors que les 2/3 de la forêt amazonienne se trouvent au Brésil, le nouveau président brésilien Jair Bolsonaro est sous le feu des critiques alors qu'il mène une répression sévère et violente envers les communautés autochtones de l'Amazonie et soutient ouvertement les éleveurs.

L'arrivée au pouvoir du militaire Bolsonaro le 1er janvier 2019, s'explique principalement par le soutien des trois forces les plus conservatrices du Brésil : les religieux évangéliques, les militaires et les propriétaires terriens, "Biblia, balas, buey", Bible, balles et bœuf.

Alors que les agriculteurs profitent du nouveau pouvoir pour développer leur activité et donc mettre le feu à la forêt, Bolsonaro accuse même ses détracteurs, les indigènes et ONG d'être à l'origine d'"incendies criminels" afin d'obtenir davantage de subventions tout en semant le trouble dans le pays.

En outre, il rejette l'ingérence étrangère sur ces incendies alors que le président du Conseil européen Donald Tusk a jugé peu probable une ratification de l'accord commercial conclu entre l'Union européenne et le Mercosur si l'Amazonie continue de brûler.

Autre levée de bouclier : celui des maires des 50 villes les plus influentes du monde qui ont signé le 23 août une tribune dans laquelle ils réclament une "une réunion internationale d'urgence sous l'égide des Nations Unies pour prendre toutes les mesures, actions et sanctions nécessaires pour stopper ce désastre humanitaire".

Face à la pression internationale, le président Bolsonaro a déclaré le 24 août qu'il mobilisait, en plus des pompiers, plus de 40 000 soldats pour venir à bout de ces incendies.

Il ne faudrait toutefois pas rejeter toute la faute sur le nouveau président puisqu'en 2016, alors qu'il n'était pas encore élu, le nombre d'incendies était comparable à l'année 2019 (voir données GFED).

L'indignation citoyenne est importante comme en témoigne cette pétition pour "stopper l'incendie de la forêt amazonienne" qui a déjà récolté plus de 4 millions de signatures ou encore ces nombreuses photos de la forêt amazonienne qui fleurissent sur les réseaux sociaux.
Mais rejeter la faute sur les autres et cliquer ne changera pas grand chose. Alors que tout le monde semble impuissant, soulignons que la meilleure manière de ne pas contribuer à ces incendies reste des végétaliser au maximum ses repas, c'est à dire **éliminer la viande de notre alimentation**.

Consommer de la viande en Europe c'est contribuer aux incendies de la forêt amazonienne

Rappelons que les 80 % des terres agricoles sont utilisées pour l'élevage et qu'entre 60 et 80 % de la déforestation dans le monde est causée par l'élevage.

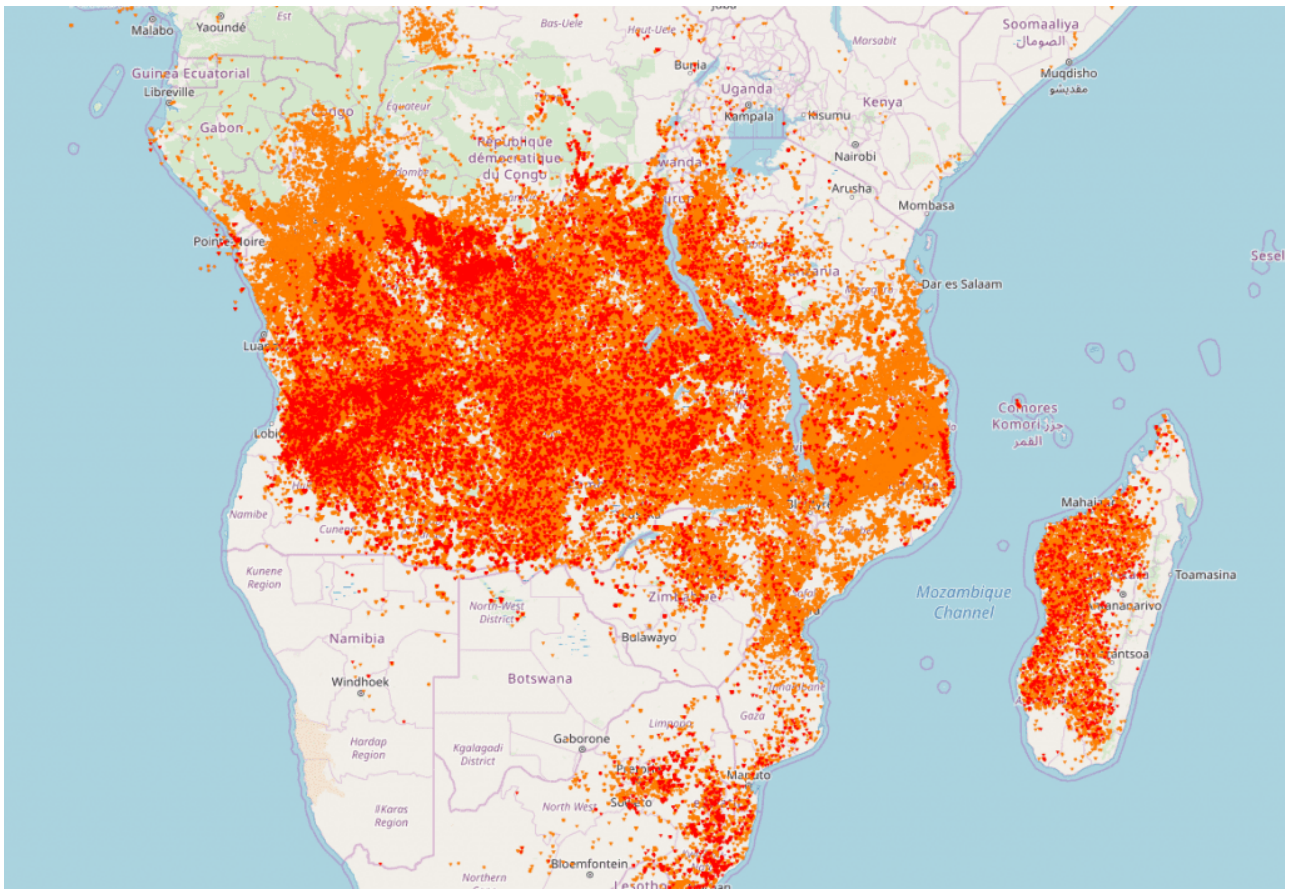
Selon le rapport de Greenpeace "Mordue de viande - L'Europe alimente la crise climatique par son addiction au soja", "au Brésil, la production de soja a plus que quadruplé ces 20 dernières années (...) L'agriculture industrielle est l'un des principaux moteurs de la crise climatique mondiale : elle est à l'origine des deux tiers de l'ensemble de la déforestation en Amérique du Sud, en grande partie à cause de l'augmentation de la demande de terres pour la culture du soja et l'élevage de bétail (...) au Brésil et en Argentine, plus de 95 % du soja cultivé est génétiquement modifié (GM), ce qui entraîne une utilisation intensive d'herbicides et d'autres produits chimiques dangereux. L'utilisation de pesticides par unité de surface a augmenté de plus de 170 % dans les deux pays l'arrivée des cultures GM au milieu des années 1990.
Avec près de 33 millions de tonnes de soja (sous toutes ses formes) importées chaque année, l'Union européenne (UE) est le deuxième importateur mondial de soja, derrière la Chine. Cette

dépendance est imputable à l’élevage industriel : 87% du soja utilisé dans l’UE est destiné à l’alimentation animale."
Pour la France, en 2017, le premier fournisseur de soja est de loin le Brésil avec plus de 2 millions de tonnes par an (61 % du soja importé) selon les données Comtrade.

C'est pourquoi, l'Association Végétarienne de France réclame "la fixation d’objectifs nationaux de réduction des productions animales (40% d’ici à 2030, 80% d’ici à 2050)" afin d'"assumer ses responsabilités vis-à-vis de la déforestation amazonienne."

La forêt d'Afrique centrale est ravagée par les incendies

La forêt amazonienne n'est pas la seule à se consumer : loin de la couverture médiatique, la deuxième plus grande forêt tropicale du monde, la forêt d'Afrique centrale, est actuellement ravagée par un nombre impressionnant d'incendies, comme en témoigne cette carte :



Incendies détectés par satellite en Afrique centrale du 18 au 25 août 2019
Global Wildfire Information System / EFFIS / Copernicus - Licence : DR

Sources

- Wildfires in the Brazilian Rainforest Creating Cross Country Smoke - NASA
- Forecast - Global Fire Emissions Database
- Fire ravage the Amazon - ESA
- Les incendies de juillet-août 2019 en Amérique du Sud et en Sibérie - Geoconfluences
- What Can Global Forest Watch Tell Us About the Fires in Brazil? - Global Forest Watch Blog

Auteur Christophe Magdelaine / notre-planete.info **Tous droits réservés**